

**LE JOUR, 1954
26 OCTOBRE 1954**

Le souvenir d'El-Alamein

EN MARGE D'UNE COMMÉMORATION

L'amitié anglo-égyptienne renaît. S'il ne fallait en prendre pour signe et symbole que la présence de troupes britanniques armées à la Commémoration de la bataille d'El-Alamein, ce serait assez. Le maréchal Montgomery présent en Egypte pour cet événement a dû s'émouvoir de retrouver après plus de dix ans l'atmosphère anglo-égyptienne d'autrefois. Car le destin de l'Egypte ne se sépare pas **géographiquement** de celui de la Communauté britannique.

L'Egypte se trouve à la jonction des principales routes du Commonwealth, nous aurions dit naguère encore, de l'Empire. Nous ne sommes pas de ceux que la terminologie impériale effraie. Si l'U.R.S.S. comme elle est, n'est pas un empire qu'est-elle ?

L'empire, au sens large du mot, ce n'est pas l'Empire d'Iran ou l'Empire d'Ethiopie. C'est une union de peuples, de nations, de métropoles autour d'un organisme central en mesure de maintenir et de défendre les communications et la paix. On rencontre de nos jours des indépendances nombreuses à l'intérieur d'un Empire.

La fonction de l'Egypte par rapport à la Communauté britannique est fondamentale ; mais pour se trouver à la croisée des routes, **l'Egypte n'en est pas moins un pays méditerranéen ; et le maître, en un sens, du destin des Arabes méditerranéens.**

A côté de la fonction universelle de l'Egypte, l'Angleterre distinguera-t-elle mieux à l'avenir sa fonction méditerranéenne ? Toute la question est là. Le mémorial d'El-Alamein a été élevé à juste titre, par le Commonwealth entier ; mais l'Egypte, pour être le lien même de l'Afrique et de l'Asie, est d'abord un pays du Proche-Orient (et non pas du Moyen), **un pays méditerranéen solidaire de tous les autres pays méditerranéens qu'ils soient d'Afrique, d'Asie ou d'Europe.**

Il dépend beaucoup de l'Angleterre accentue sa présence en Europe, elle doit comprendre les nécessités méditerranéennes ; et que l'Egypte ne peut pas se séparer politiquement de son milieu naturel.

S'il en était autrement, ce serait la dérive vers l'Asie dont nous parlons ici si souvent, et dont les périls sont si grands. Au bout du compte, ce serait la domination de l'Asie continentale sur le Proche-Orient et sur l'Afrique.

Pas plus les Anglais que les Egyptiens ne peuvent souhaiter cela.